

Histoire de Saint-Fulgence

# Marc Saint-Hilaire a pensé aux gens ordinaires d'abord

par Denis Bouchard

**SAINT-FULGENCE**— Quelque part entre l'objecteur de conscience Russel Bouchard et l'historien officiel Gérard Bouchard, Marc Saint-Hilaire, étudiant au doctorat en histoire, a écrit «De l'Anse-aux-Foins à Saint-Fulgence, un siècle et demi sur les rives du fjord».

Directeur de la défunte collection du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi et collaborateur à un document audio-visuel sur l'histoire de la région, Marc Saint-Hilaire présente son oeuvre sur l'histoire de Saint-Fulgence comme un ouvrage fait d'abord et avant tout pour le monde ordinaire.

Curés et maires prennent la place qui leur revient et seulement cette place.

Et ainsi, ceux qui ont mis l'épaule à la roue, agriculteurs, exploitants, exploités trouvent aussi droit de cité dans le livre de Marc Saint-Hilaire, édité à la maison «Les éditions du Gaymont».

Marc Saint-Hilaire n'a pas commencé à zéro pour tracer l'histoire de l'Anse-aux-Foins.

Il avait déjà du bon matériel d'amasé; il a écrit sa thèse de maîtrise sur Saint-Fulgence.

Pour le reste, l'historien a fouillé dans les écoles, les greniers, le presbytère, à la Société historique du Saguenay et dans les mémoires.

«J'ai écrit l'histoire de Saint-Fulgence à travers ceux qui se sont salés les mains pour le développement.

Je m'en suis remis à une vision de l'intérieur.»

Saint-Hilaire fait le portrait de toutes les activités: portuaire, agricole, forestière et récréo-touristique. Les pionniers de la fondation, Roger Bouchard, exploitateur forestier, et Michel Simard, agriculteur, ont marqué les débuts de la colonisation.

Ce Michel Simard était un entêté endurci. Il a résisté aux menaces d'éviction de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Il n'a pas hésité à se servir d'une carabine pour tenir tête aux émissaires de la compagnie.

Venus de Baie-Saint-Paul, ils sont sortis de l'axe naturel d'alors, c'est-à-dire

de la route Charlevoix, Grande-Baie, Laterrière, lac Kénogami et Lac-Saint-Jean.

Au fil du livre, tout le casse-tête de Saint-Fulgence prend forme. L'église, l'éducation, l'arrivée des Price, l'élection de Saint-Fulgence comme site de villégiature privilégié des riches familles de Chicoutimi telles les Jalbert, les Riverin et les Murdock. C'est d'ailleurs à cette dernière famille que l'on doit le parc du Cap Jaseux.

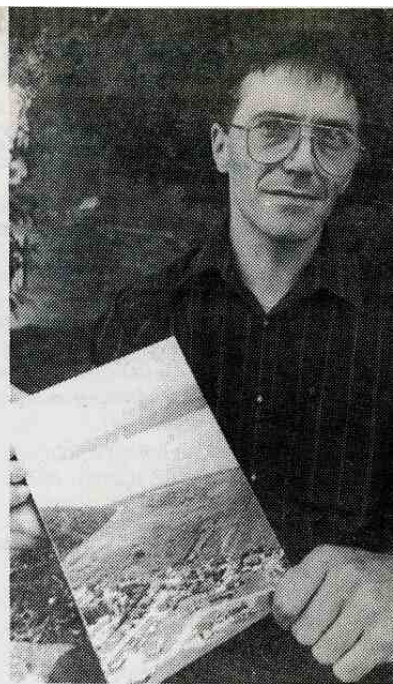
Bien illustré de photographies, le livre de Marc Saint-Hilaire se parcourt très bien. L'auteur offre une halte après

chaque chapitre où il a choisi la formule du fait divers pour apporter un élément de nouveauté.

Ainsi, on apprendra que le village a été passablement bousculé par une histoire de fantôme en 1907. A la suite de la mort d'un jeune garçon, une maison est le théâtre d'un phénomène mystérieux. Des bruits se font entendre et monsieur le curé doit intervenir pour «exorciser» ces esprits.

Selon une croyance catholique, le mort a besoin de prières pour être libéré des ténèbres. La famille, à la suggestion du curé, fait chanter des messes et les résultats ne se sont pas fait attendre.

Quant à l'histoire des Vikings à Saint-Fulgence, elle n'est pas d'une importance majeure selon Saint-



Marc St-Hilaire

Hilaire. Il y a effectivement une dizaine de matelots scandinaves qui ont quitté les conditions pénibles de la vie de marin pour jeter l'ancre à Saint-Fulgence.

Leur présence a attiré l'attention parce qu'il ne parlait ni anglais ni français et étaient de confession protestante.

Parce qu'ils n'étaient pas dans le monde naturel, les habitants de Saint-Fulgence ont dû compter sur leur capacité pour leur croissance géographique et leur développement. Ils ont vite appris à être nomades et ont participé au développement du développement de Chicoutimi pour le maintenir.

Des 150 ans bien arrosés

# Anse-aux-foins s'anamera au rythme de grandes retrouvailles

**SAINT-FULGENCE (DB)** — Anse-aux-Foins culminera en émotion, samedi, alors que toutes les personnes qui ont résidé là sont invitées à de grandes retrouvailles, dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Fulgence. Du même coup, 25 citoyens, qui sont parvenus à l'âge respectable de 80 ans, seront honorés.

Jocelyn Tremblay, président du comité organisateur des 150 ans de Saint-Fulgence (nom qui a succédé à

«Il suffit de regarder ce qui se passe à la pièce de théâtre Le grand remous et à l'exposition de photos

jouée la pièce, affiche complet jusqu'au 29 juillet et l'exposition photographique des acteurs de Saint-Fulgence attire, non seulement une fois les résidants, mais bien deux fois, en raison de sa richesse historique.

Il n'y a pas que les Fulgenciens qui animent leur 150 ans puisque les voisins affluent aussi assidûment. Pendant l'été, entre 2,000 et 3,000 Français auront changé les 200 ans de la Révolution pour les 150 ans d'Anse-aux-Foins. C'est grâce à un réseau d'hébergement dans les familles

que Saint-Fulgence séduit les Européens.

Un peu plus tard, en août, les auteurs Marc Saint-Hilaire, historien, et Charles-Julien Gauvin, journaliste, sortiront leur livre sur les 150 ans d'histoire de Saint-Fulgence. Ce sera la première fois qu'un volume retrace la vie de cette municipalité où naît le fjord du Saguenay.

En septembre, tous les enseignants, qui ont travaillé à l'école primaire de Mont-Valin, seront conviés à d'autres retrouvailles.

La fierté des Fulgenciens est bien sen-

tie, selon Jocelyn Tremblay. Les devantures sont propres et fleuries et le sourire est de mise.

«Nos gens revoient toute la beauté de leur coin de pays et ils sont contents de la partager avec les visiteurs», concluent Tremblay.



Jocelyn Tremblay



Denis Bouchard

l'Anse-aux-Foins), a la certitude que ces grandes retrouvailles seront à l'image de la participation de la population locale aux activités de la fête, soit chaleureuses et très animées.

des familles pionnières pour réaliser que la population de Saint-Fulgence se sent concernée par cet anniversaire.»

La salle de 100 places du Moulin des chevaliers, où est



# Forum

## 150e anniversaire de Saint-Fulgence

Les retrouvailles; terme bien choisi.

J'y suis allée, en me disant, que je ne reconnaîtrais plus personne. Mais surprise! Ceux de ma génération et la suivante, nous nous sommes retrouvés.

Cocktail, souper excellent, bien coordonné malgré tout ce monde.

La chaleureuse rencontre, l'harmonie, la distinction de mes anciens concitoyens me rappelaient ma Jeunesse. Ce petit village que j'ai toujours

aimé et respecté.

Tout en progressant, sa population a su garder sa qualité, sa gentillesse. J'ai encore gravé dans ma mémoire, ses grèves de foin bleuté valsant à la moindre brise sur des milles.

Je suis fière de nos ancêtres, qui logiquement ont trouvé son nom, devant toute sa poésie, l'Anse-aux-Foins.

Toute mon admiration pour cette belle journée.

Lauréanne Harvey, écrivain  
Chicoutimi.



# Feu vert au projet des Battures à St-Fulgence

par Christine Tremblay

**SAINT-FULGENCE (CT)** — Les citoyens de Saint-Fulgence ont voté à 68,34 pour cent en faveur du projet des Battures proposé par le conseil municipi-

pal. Responsable du scrutin référendaire, le secrétaire-trésorier Gilles Tremblay a procédé à la compilation des billets de vote dès 19 h, hier. Des 1758 personnes habilitées

à voter, 1220 se sont rendues à l'école primaire Mont-Valin, à Saint-Fulgence pour faire part de leur position sur le projet. Les citoyens devaient répondre par oui ou par non à la question suivante: «Approuvez-vous le règlement d'emprunt 91-083 décrétant un emprunt de 276 936 \$ pour la réalisation du projet des Battures».

Les résidants ont voté dans une proportion de 834 pour le règlement d'emprunt et de 376 contre. Selon Gilles Tremblay, les votants ont participé dans le calme et d'une manière très correcte. «Il n'y a pas eu d'accrochages et tout c'est passé très proprement tout comme la campagne», a-t-il avancé.

## Enthousiasme manifeste

Quelque 150 personnes ont attendu patiemment le dépouillement des pôles de vote et ont bruyamment montré leur contentement après que le responsable du scrutin ait annoncé la victoire du conseil municipal. Plusieurs citoyens ont parcouru les rues de la municipalité en voiture, klaxonnant sans arrêt afin d'informer les gens du résultat du vote.

Les anciens maires qui s'étaient prononcé en faveur du projet et une bonne partie de gens qui appuyaient cette initiative ont fêté l'événement comme il se doit après s'être rendu à l'Auberge La Tourel, à Saint-Fulgence.

En entrevue téléphonique, le maire actuel Pascal Boulianne a avancé que les résultats du référendum étaient très significatifs. «Ca ressemble beaucoup aux résultats obtenus lors de mon élection en 1987, a-t-il commenté. «La majorité de la population est



**RESULTATS** — Plusieurs personnes ont attendu patiemment le dépouillement des pôles de vote pour connaître le plus tôt possible les résultats. C'est dans une véritable euphorie que les citoyens ont accueilli la nouvelle que le projet avait passé cette étape.

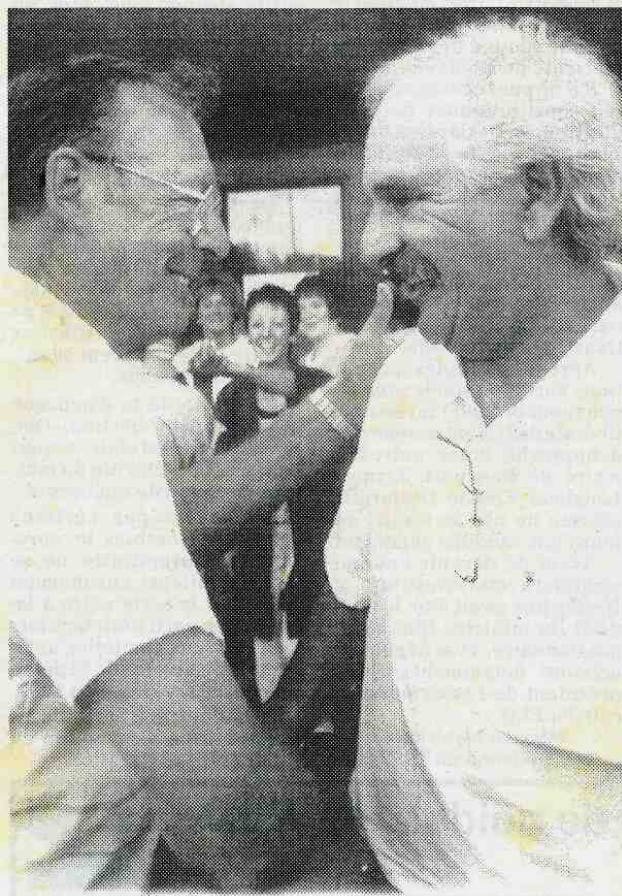
(Photo Michel Tremblay)

pour le développement et l'ouverture de Saint-Fulgence sur des projets intéressants et l'autre partie souhaite que le village reste toujours comme il était dans le temps.»

Le maire Boulianne considère que cette victoire donnera plus d'assurance au conseil puisque son choix pour le développement des Battures est maintenant cautionné par les citoyens. «C'est une victoire importante parce que, dans le contexte actuel de récession économique et de réforme Ryan, les citoyens disent oui au

développement.» Malgré les campagnes menées au cours des dernières semaines, le maire ne croit pas que ce référendum pourra laisser des tensions entre les tenants et les opposants du projet.

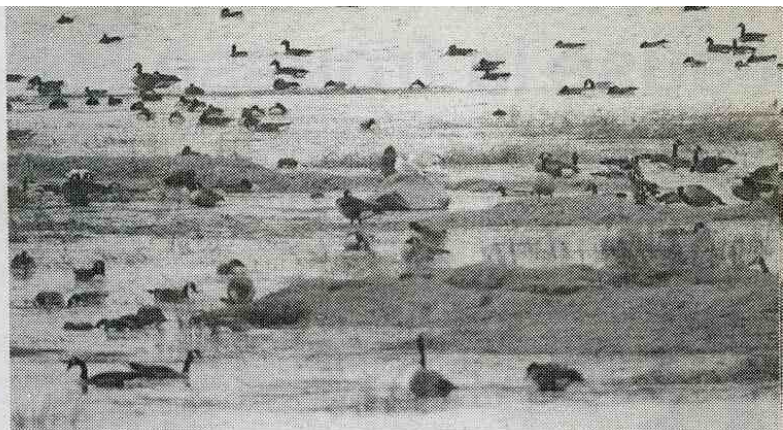
Maintenant que le conseil municipal est appuyé dans son projet, le dossier sera acheminé au ministère des Affaires municipales qui devra approuver l'échéancier révisé qui reporte de deux semaines la date de réalisation initialement prévue pour le 31 mars 1992.



**SATISFACTION** — Le maire Pascal Boulianne (à droite) a reçu de chaleureuses félicitations de ses concitoyens après avoir pris connaissance du résultat favorable du référendum sur le projet des Battures.

(Photo Michel Tremblay)





**UNIQUE** — Pour bien des jeunes comme Elise Guimond, la Journée de la bernache est une occasion en or d'observer de près ces oiseaux aquatiques. Les observateurs pouvaient s'amuser à identifier les différentes espèces en consultant les panneaux d'identification installés en bordure de la route.

(Photo Michel Tremblay)

**NOMBREUSES** — Les bernaches étaient fidèles au rendez-vous annuel sur les battures de Saint-Fulgence. Les observateurs estiment qu'il devaient y avoir quelque 3500 bernaches dans ce secteur, hier.

(Photo Jeannot Lévesque)

*Beau dimanche à St-Fulgence*

## Plus de 3500 bernaches au rendez-vous

**SAINT-FULGENCE (JSTP)** — Il ne manquait qu'un soleil radieux pour que les organisateurs de la quatrième édition de la Journée de la bernache soient aux anges.

En effet, les visiteurs, bien qu'un peu moins nombreux que l'an dernier, étaient au rendez-vous organisé par le Club des ornithologues amateurs du Saguenay—Lac-Saint-Jean de concert avec la municipalité de Saint-Fulgence et la Maraîchère du Saguenay, hier, pour observer les ébats des magnifiques bernaches le long des bat-

tures de Saint-Fulgence.

Ces dernières ont été plus que jamais fidèles au rendez-vous annuel. Les organisateurs estiment qu'elles étaient environ 3500 à effectuer un arrêt sur les battures de Saint-Fulgence pour se gaver de la cyrpe d'Amérique, une plante qui abonde dans ce secteur. Les observateurs de la faune ailée ont donc pu les admirer à loisir et essayer de les identifier en consultant les panneaux d'identification installés en bordure de la 172.

D'autre part, les conférenciers Gilles Lupien du minis-

tère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, le docteur Yves Dubord et Louise Bouchard ont partagé leurs connaissances avec un auditoire nombreux et attentif. Leurs conférences portaient respectivement sur la vie des bernaches du Canada et sur l'incidence du plomb chez les oiseaux migrateurs, le futur centre de réhabilitation et les nichoirs d'oiseaux.

Parmi les activités au programme, soulignons que le dîner champêtre à la Maraîchère a connu un bon succès, même si là aussi, il y a eu un peu moins de monde que l'an dernier. Quant au spectacle de parapente, il a été annulé en raison des vents.

**Venus de partout**

La Journée de la bernache attire des ornithologues en herbe de tous âges et de toutes parts de la région. Plusieurs avaient pris soin d'apporter leurs lunettes d'approche ou

voles du club d'ornithologie avaient également mis quelques télescopes à la disposition des passants et se faisaient un plaisir de les renseigner sur les bernaches ou canards qui se laissaient bercer par les flots.

Pour certains passants, notamment des amateurs de chasse, la journée d'hier constitue une excellente occasion d'admirer de près, — et en grand nombre! —, les belles outardes qui se feront plus rares à l'automne.

Pour d'autres comme Corinne Duguay de Chicoutimi, qui participe à cette activité pour la troisième fois, la Journée de la bernache est un rendez-vous annuel pour observer les nombreuses espèces de canards qui côtoient les outardes. Yvon Caron de Chicoutimi, lui, vient observer les outardes depuis six ans. Amateur de chasse, il est attiré non seulement par le

ment par les nombreuses espèces de canards et la beauté du site des battures.

Gervais Girard et Louise Maltais d'Hébertville, avaient amené toute leur petite famille pour venir admirer les outardes. En fait, c'est surtout par curiosité qu'ils sont venus au rendez-vous de Saint-Fulgence, car ils ont l'occasion de cotoyer ces beaux volatiles lorsqu'ils travaillent sur les terres de leur ferme.

Quant à Angelbert Laforest de Jonquière, c'est un compagnon de pêche qui lui a fait découvrir ce lieu de rencontre des bernaches. «Je trouve ça merveilleux», commente le Jonquérois, en parlant de l'ampleur du rassemblement de bernaches et de la beauté du site des battures.

Les organisateurs de la journée comptent donc revenir l'an prochain avec la cinquième édition de la Journée

*Projet des battures*

## La ville obtient la confirmation





## Camporee au Cap Jaseux

Quelque 1 200 scouts et guides venus de toutes les régions du Québec ont monté un village de tentes sur le site extraordinaire du Cap Jaseux, en pleine nature, à Saint-Fulgence, en bordure du majestueux fjord du Saguenay. Les jeunes garderont un souvenir impérissable de leur séjour dans la région, séjour qui se poursuit jusqu'au 8 juillet, pour marquer le cinquantenaire du scoutisme et du guidisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Une cantine bien aménagée, en plein centre du village permet aux jeunes de se restaurer et de fraterniser.

Pendant leur séjour au Cap Jaseux, les jeunes pourront visiter les principales attractions de la région, depuis le Jardin zoologique de Saint-Félicien, jusqu'à la Pulperie de Chicoutimi. Ils auront aussi le loisir de pratiquer plusieurs sports en plus de l'observation de la nature et des randonnées pédestres sur le territoire du Cap Jaseux.





# Fourre-tout



## Anse-aux-foins

Le cent-cinquantième de l'Anse-aux-foins, c'est parti. On a procédé samedi soir à l'école Mont-Valin de Saint-Fulgence à l'ouverture officielle de ces fêtes qui se veulent un hommage historique à ceux et celles qui ont démontré beaucoup de courage et de détermination en venant s'établir sur les berges du Saguenay où s'élève aujourd'hui Saint-Fulgence. Sur les photos, le président des Fêtes Jocelyn Tremblay procède à l'ouverture. Dans la partie animation, la mode 1839 était à l'honneur. Ces fêtes se continueront tout au cours de 1989.





A l'Anse-aux-Foins

# Onze mois de fête et de retrouvailles

**SAINT-FULGENCE (CAT)**  
— Le coup d'envoi est maintenant donné: Saint-Fulgence, redevenu l'Anse-aux-Foins pour la cause, sera en fête pendant les 11 prochains mois afin de souligner ses 150 ans d'histoire.

L'ouverture officielle de



Cathy Tremblay

ces fêtes a eu lieu hier soir, à l'école Mont-Valin de Saint-Fulgence. Plusieurs invités d'honneur y ont assisté dont le maire de la municipalité, Pascal Boulianne, le président de la Corporation des fêtes régionales du 150e, Réjean Simard et le député de la circonscription de Dubuc, Hubert Desbiens.

Le président des festivités de l'Anse-aux-Foins, Jocelyn Tremblay, a profité de cette cérémonie pour mentionner que le 150e anniversaire sera souligné avant tout pour rendre hommage au travail et au courage des premiers arrivants.

«C'est aussi l'occasion de faire revivre les traditions et de s'instruire davantage sur notre histoire», a ajouté M. Tremblay. La devise des fêtes «Fiers de notre passé» reflète bien d'ailleurs cette idée.

Les organisateurs ont par ailleurs procédé au dévoilement de l'emblème des fêtes et au lancement de la chanson



M. Gilles Tremblay, vice-président des Fêtes du 150e à Saint-Fulgence, lors de l'ouverture officielle des festivités.

(Photo Jeannot Lévesque)

nom de l'Anse-aux-Foins, a été sélectionnée et embouteillée par la Régie des alcools du Québec spéciale-

ment pour le 150e.

**Un grand nombre d'activités**  
Nombreuses sont les acti-

vités inscrites au programme des festivités de l'Anse-aux-Foins. Au moins un événement spécial se tiendra à tous les mois, jusqu'au 25 novembre prochain.

Carnaval, soirée costumée, exposition de photographies anciennes, inauguration de monument et procession de la Fête Dieu, représentent quelques unes des activités prévues.

«Le 24 juin sera une journée spéciale, raconte le président en entrevue, il s'agit du débarquement des anciens. Nous revivrons l'arrivée de Michel Simard et de ses compagnons.»

Le comité des fêtes procédera également en mars au lancement d'une brochure résumant l'histoire de Saint-Fulgence, produite par Charles Julien Gauvin et Marc Saint-Hilaire.

En ce qui concerne le financement des fêtes, le comité bénéficiera de subventions provenant des programmes fédéraux de Développement de l'emploi et des Anniversaires canadiens, du ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, ainsi que de

l'aide de plusieurs intendants du milieu.



M. Donat Tremblay présente une cuvée préparée spécialement pour les Fêtes de Saint-Fulgence.



M. Donat Tremblay présente une cuvée préparée spécialement pour les Fêtes de Saint-Fulgence.

(Photo Jeannot Lévesque)

## Angoulême 1989

# Le Rendez-vous assuré de succès

par Gilles Paradis

**CHICOUTIMI (GP)** — Le Rendez-vous Angoulême 1989 promet d'être un succès et la présidente du Comité de jumelage Chicoutimi-Angoulême, Madeleine Ga-

di, en direction de la Charité.

Madeleine Gagnon a déclaré à Progrès-Dimanche que 19 entreprises ou exposants seraient présents, à la Vitrine économique du 20 au

Price et Solution Publicité ont envoyé des kiosques démontables, de même que la Corporation touristique de Chicoutimi qui ajoute, à cela, un film vidéo.

Ateliers Benoit Allard en-

bleuets qui seront transformés en différents produits.

Mobilier Rochefort montrera une brochette de photographies de ses différents produits; Accès Logique 2,000 ordinateur pour faire la



## Un Foyer culturel à l'Anse-aux-foins

Décidément, la pittoresque municipalité de Saint-Fulgence \_qui a retrouvé son appellation d'origine de l'Anse-aux-foins le temps de l'année du centenaire (pourquoi ne pas garder ce nom si imagé...)\_ a le vent dans les voiles, question expansion et développement touristique. Voilà que la petite localité vient d'inaugurer son Foyer culturel, qui occupe une résidence du début du siècle sur la rue Saguenay acquise par la municipalité.

La responsable Lina Tremblay, ainsi que l'administration municipale et toute la population, n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction devant la réalisation de ce Foyer culturel, qui a bénéficié d'une participation de \$32,200 du ministère des Affaires culturelles, de \$6,800 du MLCP et d'un don de \$2,000 d'un citoyen.

Le Foyer culturel offre 1,600 pieds carrés au rez-de-chaussée, tandis que le second étage permettra de loger le cercle des Fermières.





# Gens du pays de Saint-Fulgence

c'est votre tour de vous laisser parler d'amour, d'amour de cette région si belle, aux terres si fertiles, où vos ancêtres furent si nombreux à s'y établir et à participer à son développement; et cela, depuis 150 ans.

Pour témoigner de leur courage, de leur détermination, il y a l'histoire. Ces pages faites de la vie et du labeur de tous les jours se retrouvent dans un livre

de  
**L'Anse-aux-foins**  
à  
**Saint-Fulgence**

par Marc St-Hilaire

que nous voulons vous présenter lors du lancement officiel qui aura lieu le  
10 septembre 1989, à Saint-Fulgence.

En quatre chapitres, l'auteur décrit les pionniers et présente de façon intéressante le développement de cette municipalité, le tout complété par 59 photographies d'archives évoquant les différentes époques. Ce nouveau livre, est publié aux Éditions du Gaymont.

A cette occasion, le Comité des fêtes du 150e de Saint-Fulgence serait heureux de vous recevoir pour le lancement le dimanche 10 septembre 1989, de 14h30 à 17h00, à la salle de l'école Mont-Valin, au 12 de la rue Saint-Basile, à Saint-Fulgence.

*Jocelyn Tremblay*

président

Invitation pour toute la famille.

**Venez en foule c'est votre fête**



# /// Littérature ///

«De l'Anse-aux-Foins à Saint-Fulgence»

## Marc St-Hilaire relate une vie difficile

ANSE-AUX-FOINS (CL) — A travers l'histoire de Saint-Fulgence, Marc St-Hilaire, historien, touche plusieurs aspects spécifiques au développement de la région et décrit des conditions de vie qui n'ont jamais été faciles. Son livre «De l'Anse-aux-foins à Saint-Fulgence» produit par le



Christiane Laforge

Comité des fêtes du 150e anniversaire de Saint-Fulgence et publié aux Editions du Gaymont, sera lancé demain, à l'école Mont-Valin.

L'auteur a choisi de répartir l'histoire de ce village en quatre chapitres concernant autant de périodes, reprenant dans chacun d'eux les thèmes principaux: développement social, économique, religieux et scolaire. C'est ainsi que par étape le lecteur suit la progression dans chaque secteur; cela assure une lecture étagée qui permet d'assimiler facilement un contenu historique assez chargé et de saisir

le parallèle qui s'établit entre ce qui se passait au village et dans l'ensemble de la région.

On s'étonne de découvrir dans ce récit de nombreux éléments dignes des meilleures sagas historiques. Les tribulations de Michel Simard avec la compagnie de la Baie-d'Hudson, la croyance en un trésor caché, la vitalité de la vie maritime et les conséquences de son déclin, la rivalité aussi entre paroisse et village, le passage d'une économie agricole à une économie industrielle et surtout la description de la vie sociale.

Ce secteur que l'on voit évoluer au fil des chapitres explique bien les moyens quotidiens utilisés pour assurer la survie des familles. Certains exemples sont significatifs comme celui concernant les chaussures: pour en prolonger la durée les enfants se rendaient à l'église nu-pieds ne se chaussant qu'une fois arrivés. Intéressantes aussi les informations sur la conservation de la viande et la transmission du patrimoine familial.

Une soixantaine de photographies anciennes illustrent ce volume, que complètent de



MARCST-HILAIRE... historien et auteur du livre "De l'Anse-aux-foins à Saint-Fulgence". (Photo Rocket Lavoie)

courtes biographies des pionniers de la première période (la lecture des prénoms de l'époque est particulièrement savoureuse). L'auteur a joint

également une liste des pionniers des autres époques, une liste des curés, des commissaires d'école, des maires, ainsi que quatre tableaux sur l'évolution de la population de Saint-Fulgence et du Saguenay.

La lecture de «De l'Anse-aux-Foins à Saint-Fulgence» confirme l'esprit d'indépendance caractéristique à la population. On prend conscience de la solitude de chaque secteur dans sa lutte pour survivre tout en subissant les influences du développement des régions avoisinantes. La vulnérabilité de la communauté devint d'autant plus grande que l'économie a glissé de plus en plus vers l'industrie au dépend de l'agriculture, favorisant l'exode de la jeunesse. Cependant, c'est la ténacité des descendants des pionniers qui a vaincu les

épreuves successives pour aboutir à une municipalité qui, loin d'avoir disparu, comme on l'a craint à certaines époques, est en plein développement, attirant de nouveaux résidents et prête à s'ouvrir à une vocation touristique.

Le lancement de cette publication aura lieu dimanche 10 septembre à l'école Mont-Valin de Saint-Fulgence, de 14 h 30 à 17 h. A noter que le livre sera disponible à la Municipalité de Saint-Fulgence et au bureau du Comité des fêtes du 150e.

«De l'Anse-aux-Foins à Saint-Fulgence: 150 ans d'histoire sur les bords du fjord», par Marc St-Hilaire. Préface de Jocelyn Tremblay, président du Comité des fêtes du 150e de Saint-Fulgence. 59 photographies d'archives. 216 pages. Les Editions du Gaymont.



Pour le 150e anniversaire

# Un livre sur l'histoire de Saint-Fulgence

par Denise Pelletier

**CHICOUTIMI (DP)** — La municipalité de Saint-Fulgence a tout juste un an de moins que la région dont elle fait partie. Comme le veut la coutume lorsqu'une municipalité célèbre son 100e ou son 150e, cet anniversaire est souligné par la publication d'un livre.

Qui de mieux placé, pour écrire ce livre, que Marc Saint-Hilaire, historien de formation qui terminait il y a quelques années sa maîtrise en Etudes régionales à l'UQAC, en présentant un mémoire de recherches intitulé *Saint-Fulgence au 19e siècle*.

Utilisant les recherches déjà effectuées pour cette monographie, l'auteur a donc rédigé un livre historique intitulé *De l'Anse-aux-Foins à Saint-Fulgence*. L'ouvrage est la septième publication des Editions du Gaymont, maison d'édition dont les bureaux sont situés à Saint-Fulgence.

L'auteur explique qu'il a voulu parler des gens mêmes qui ont fondé et habité ce village. C'est pourquoi il a inséré à la fin de son livre, en lieu et place de la nomenclature des curés, des maires ou

des présidents de commission scolaire qui termine habituellement ce genre d'ouvrage, une généalogie des 44 familles pionnières, arrivées à Saint-Fulgence avant 1891 et dont les descendants constituent encore aujourd'hui la majorité des citoyens de l'endroit.

La fondation du village est due à deux hommes venus de Charlevoix: Roger Bouchard, un industriel qui établit un moulin à scie à l'Anse-à-Pelletier, et Michel Simard, un colon qui s'établit non loin de là, à l'Anse-aux-Foins.

Au 19e siècle et jusqu'au milieu du 20e, l'Anse-aux-Foins a connu trois pôles de développement intensif: agricole, forestier et maritime. Le village était considéré, au début du 20e, comme le port de mer donnant accès à Chicoutimi.

#### Nouvelle vocation

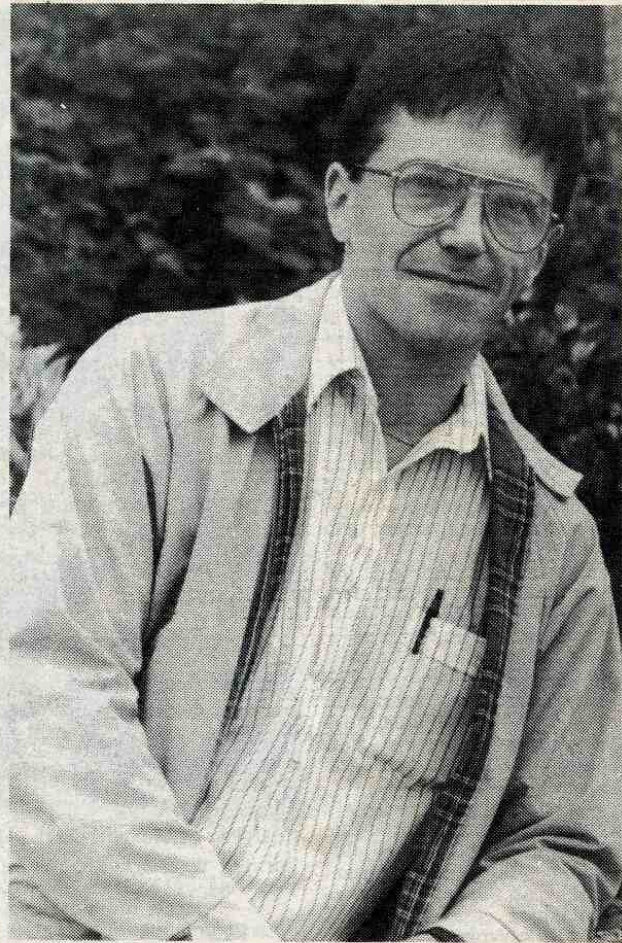
Puis les choses ont évolué: pendant les années 50 et au début des années 60, l'Anse-aux-Foins, qui entre-temps était devenue paroisse Saint-Fulgence, puis municipalité du même nom, a dû, comme toutes les municipalités rurales, faire face

aux transformations du milieu agricole et à l'exode massif des citoyens vers les villes.

Mais alors que ces profonds bouleversements de la société québécoise marquaient le début du déclin pour plusieurs villages, Saint-Fulgence, a bien tiré son épingle du jeu, explique Marc Saint-Hilaire. Favorisée par un environnement naturel exceptionnel, la municipalité a pu immédiatement opter pour une nouvelle vocation et exploiter son potentiel récréotouristique.

Offrant aux gens de la région la possibilité d'acquiescer des chalets, de parcourir des sentiers aménagés, de pratiquer la pêche blanche, l'ornithologie et le ski, le village recueille maintenant les fruits de cette nouvelle orientation: la population continue d'y augmenter, tandis que visiteurs et touristes s'y rendent en toutes saisons.

L'auteur fait donc état de toutes les étapes du développement de Saint-Fulgence, dans ce livre tiré à 1,000 exemplaires et dont le lancement aura lieu aujourd'hui même, de 14h30 à 17h00, à la salle de l'école Mont-Valin.



**MARC SAINT-HILAIRE** — auteur de «De l'Anse-aux-Foins à Saint-Fulgence», publié par les Editions du Gaymont.



*Parc Cap Jaseux*

# Un hommage rendu à Paul Murdock

**SAINT-FULGENCE (CT)** - La Corporation du Parc Cap Jaseux inc. rendra un hommage à Paul Murdock, donateur des terres sur lesquelles s'étend le parc, en organisant la «Journée Paul Murdock».

La corporation, en collaboration avec la municipalité de Saint-Fulgence, organise donc une cérémonie qui se tiendra le 20 juillet à 9 h 30. Devant plusieurs personnalités régionales, la corpo-

ration dévoilera un monument commémoratif en l'honneur du donateur.

Le monument est une oeuvre du sculpteur Michel Dallaire qui a utilisé l'aluminium et le béton pour symboliser la région et les gens industriels qui l'habitent.

Dorénavant, à chaque année, le samedi le plus près de la date de cette journée deviendra la «Journée Paul Murdock» en guise de reconnaissance envers celui-ci.



**Paul Murdock**





**LE PASSE** — La vie d'autrefois permet aux comédiens de nous raconter les bouleversements rencontrés par l'Anse-aux-foins.



**LE PRESENT** — Le texte du «Remous» nous fait connaître des personnages d'aujourd'hui qui se souviennent du temps passé.

## Représentations à guichet fermé

# «Le Remous» s'avère un véritable succès

ANSE-AUX-FOINS (CL) - «Le Remous» présenté par le Théâtre de l'anse s'avère un véritable succès. Cette semaine, les représentations

sur les terres que les garçons désertaient, car il n'était pas dans les traditions de laisser ce patrimoine aux filles, malgré leur désir et leur compétence.

D'autres événements ont marqué la vie des gens de cette époque: épuisées par de nombreuses grossesses et par les tâches, bien des mères de famille succombaient à la maladie. La maison devenait alors comme un bateau sans capitaine. Des «étrangers» séjournaient volontiers à l'Anse, surtout des marins qui apportaient leur part de souvenirs qu'ils racontaient



**CULOTTE** — Bien que l'homme parle fort et frappe quelques fois du poing, c'est évidemment la mère qui porte les culottes dans le ménage du «Remous».

tarde et fait les yeux doux à Bella; son quêteux (Hélène Simard) et sa «guérisseuse» Madame Blanche (Julie Duguay). Tout un monde qui se soumet aux ordres du père, Thadée (Gérard Côté) qui fait très bien comprendre qu'il a peut-être la voix et le poing fort sur la table mais que l'autorité c'est la mère Romelda (Nicole Turcotte) qui entrera en scène avec beaucoup d'éclat.

Quant à Hippolyte vieux, (Marc-Pascal Harvey) il est entouré des turbulentes Pauline (Christine Lavoie) et Jacqueline (Marlène Mal-



Christine Laforge

se donnent à guichet fermé et les billets s'envolent rapidement pour les soirées subséquentes. De quoi réjouir la productrice-coordonnatrice des fêtes du 150e, Simone



Représentations à guichet fermé

# «Le Remous» s'avère un véritable succès

ANSE-AUX-FOINS (CL) - «Le Remous» présenté par le Théâtre de l'anse s'avère un véritable succès. Cette semaine, les représentations



Christine Laforge

se donnent à guichet fermé et les billets s'envolent rapidement pour les soirées subséquentes. De quoi réjouir la productrice-coordonnatrice des fêtes du 150e, Simone Côté, qui, avec une équipe de quarante personnes, a produit un spectacle dont le contenu historique très riche est présenté avec savoir par des comédiens qui en sont à leur première expérience sur les planches.

## Le texte

Forts d'un très bon texte, les comédiens jouent avec conviction ces personnages qui évoquent une famille typique de l'Anse-aux-foins.

La pièce des auteurs Cécile Simard, Michel Hubert et Bernard Casgrain met en relief le contexte historique des années 1915. A cette époque, la population de l'anse s'inquiétait de l'avenir des terres agricoles. Les garçons se laissaient attirer par l'industrie et misaient sur l'avenir souriant de Val-Jalbert, alors que la fermeture éventuelle du quai de Saint-Fulgence était de mauvais augure pour l'avenir du village.

La relève n'était pas facile

sur les terres que les garçons désertaient, car il n'était pas dans les traditions de laisser ce patrimoine aux filles, malgré leur désir et leur compétence.

D'autres événements ont marqué la vie des gens de cette époque: épuisées par de nombreuses grossesses et par les tâches, bien des mères de famille succombaient à la maladie. La maison devenait alors comme un bateau sans capitaine. Des «étrangers» séjournèrent volontiers à l'Anse, surtout des marins qui apportaient leur part de souvenirs qu'ils enjolivaient à souhait faisant rêver les jeunes. Il y avait l'omniprésence du quêteux et cette rumeur obsédante de l'existence, quelque part dans l'anse, d'un trésor caché.

## Deux époques

La pièce est conçue en deux époques: le présent où Hippolyte retrouve son passé lorsque ses deux petites-filles s'enthousiasment au sujet d'un trésor; le passé où l'on se retrouve en 1915 en plein coeur du remous provoqué par la maladie de la mère. Le passé est joué sur la scène principale, à l'intérieur d'une cuisine reconstituée dans le style du début du siècle: table familiale, bancs, poêle à bois, pompe à eau (qui fonctionne très bien), rosaire autour du crucifix, images pieuses au mur, crachoir.

Le présent est joué sur une petite scène, à droite de l'autre. Un décor sobre recrée un peu l'ambiance d'un chalet modeste, où le grand-



**CULOTTE** — Bien que l'homme parle fort et frappe quelques fois du poing, c'est évidemment la mère qui porte les culottes dans le ménage du «Remous».

père dans sa berceuse rêve à ses quinze ans et au fameux trésor.

L'alternance des temps se fait bien. Les scènes sont courtes, le rythme est rapide et les répliques sont vives, le tout pour un spectacle très vivant dont la mise en scène ne manque pas d'audace.

## Les comédiens

Pour une première expérience, les comédiens, tous résidents de Saint-Fulgence, s'en tirent fort bien. Ils ont un dynamisme qui ne se dément pas. Chaque rôle est bien campé. Dans les mimiques, dans le mouvement, dans le ton, chacun réussit à mettre en évidence les caractères différents des personnages.

Il y en a quelques-uns qui démontrent un talent naturel certain, mais tous, selon l'importance de leur rôle contribuent indéniablement au plaisir des spectateurs qui rient de bon coeur à la

verve virulente de Bella (Michelle Tremblay), maîtresse femme au caractère impétueux et qui n'a de cesse de se disputer avec son frère Ovila (Eric Desbiens) qui a perdu droit de gérance depuis qu'il s'est exilé à Val-Jalbert. Le jeune Hippolyte (Joël Larouche) quitte à peine l'enfance et le traduit bien dans son comportement, pendant que son frère Evague (superbement interprété par Nicolas Tremblay) tente d'être le conciliateur d'une famille en détresse, sous l'oeil malicieux du grand père silencieux (Florent Simard) qui aura cette belle réplique: «Il y a tellement de moments dans le passé qui sont un trésor pour moi.»

La famille comporte aussi la «bonne fille» dévouée et docile qu'interprète très bien Rolande Brisson; son «étranger», Thorgal (Yves Bouchard) marin qui s'at-

tarde et fait les yeux doux à Bella; son quêteux (Hélène Simard) et sa «guérisseuse» Madame Blanche (Julie Duguay). Tout un monde qui se soumet aux ordres du père, Thadée (Gérard Côté) qui fait très bien comprendre qu'il a peut-être la voix et le poing fort sur la table mais que l'autorité c'est la mère Romelda (Nicole Turcotte) qui entrera en scène avec beaucoup d'éclat.

Quant à Hippolyte vieux, (Marc-Pascal Harvey) il est entouré des turbulents Pauline (Christine Lavoie) et Jacqueline (Marlène Maltais).

## Un bon spectacle

Activité majeure des fêtes du 150e de l'Anse-aux-foins, cette production est d'une qualité surprenante. Josette Ross, assistée de Monique Lavoie, a fait une mise en scène efficace qui utilise au mieux les capacités de ses comédiens.

S'il y a quelques faiblesses bien excusables, on oublie, au cours de la représentation, que l'on a affaire à des amateurs qui ont commencé les pratiques en avril seulement. Trois mois pour monter une pièce de longue durée et créer des personnages qui ne se laisseront pas oublier. Une pièce au contenu historique des plus intéressants où l'humour domine.

«Le Remous» est présenté à la salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Fulgence, du jeudi au samedi à 20 h 30, jusqu'à la fin de juillet. A noter que la représentation du samedi 15 juillet est reportée au dimanche 16 juillet.

(Photos Rocket Lavoie)



Les Fulgenciens se retrouvent

# Anse-au-Foin vit de grandes retrouvailles

**SAINT-FULGENCE (CAT)** — Les grandes retrouvailles de Saint-Fulgence ont permis à quelque 400 personnes de revivre bien des souve-



nirs dans la joie et la fraternité, hier à l'école Mont-Valin de la municipalité.

Organisé dans le cadre des festivités marquant le 150e de Saint-Fulgence (Anse-au-Foin), l'événement a rassemblé tant des gens d'ailleurs que de la municipalité même. «L'invitation a été lancée à tous les Fulgenciens d'origine et il s'en trouve un peu partout au Saguenay-Lac-Saint-Jean, au Québec et ailleurs», souligne le responsable de l'organisation des retrouvailles, Donald Gagnon.

Les participants ont eu droit à un programme

complet d'activités. D'abord en après-midi, deux autobus avec guides les ont conduits dans les rues de l'Anse-au-Foin afin de leur montrer les différents attraits touristiques, dont le cap Jaseux et la chute de la rivière Valin. «C'est une chose que bien des gens ne prennent pas le temps de faire, explique le président des fêtes, Jocelyn Tremblay. Ils peuvent ainsi constater les changements survenus au cours des dernières années.»

Entre-temps, d'autres ont pu visiter, au foyer culturel, l'exposition de photographies et de généalogies des familles de la municipalité en 1884, soit 45 ans après l'arrivée des fondateurs. La pièce «Le remous», présentée au Moulin des chevaliers exceptionnellement en après-midi, a divertie également les gens.

Cependant, le grand rendez-vous s'est produit vers 16 heures à l'occasion d'un cocktail d'honneur, suivi d'un souper pendant lequel un hom-



**RETRouvailles** — De nombreuses personnes sont venues partager leurs souvenirs, hier après-midi, lors des grandes retrouvailles de Saint-Fulgence.

mage spécial a été rendu aux aînés, dignes représentants des pionniers de Saint-Fulgence. La journée a pris fin sur une note musicale avec la tenue d'une soirée canadienne. Selon Donald Gagnon et Jocelyn Tremblay, il ne fait nul doute que les grandes retrouvailles figurent parmi les activités les plus populaires du 150e.

## Un heureux bilan

Après sept mois de célébration, le comité d'organisation, formé de 14 personnes, émet un bilan nettement positif des fêtes du 150e. Tant pour la participation des jeunes et des moins jeunes que pour le beau temps, les organisateurs ont été comblés, aux dires du président, Jocelyn Trem-

blay.

L'un des objectifs visés par le comité est de rejoindre tous les âges de la population afin que tous soient fiers de leur passé. Selon le président, l'objectif est atteint. De plus, à chaque activité, que se soit au débarquement des premiers arrivants le 24 juin, aux retrouvailles sportives la semaine dernière et à tous les autres événements, les gens ne se sont pas fait prier pour participer.

Du côté financier, les résultats sont aussi rassurants. Avec un budget de départ de \$60,000, les organisateurs n'ont rencontré encore aucun problème et sont assurés d'une réussite financière, c'est-à-dire sans déficit. «Nous avons bénéficié de la générosité de nombreux commanditaires et des programmes fédéraux ainsi que provinciaux», souligne le président.

La fête se poursuit jusqu'au 25 novembre et d'ici là d'autres activités viendront agrémenter la vie des Fulgenciens.



150e anniversaire de Saint-Fulgence

# Une sculpture honore les pionniers

ANSE-AUX-FOINS - Un monument érigé à la mémoire des pionniers de l'Anse-aux-foins (Saint-Fulgence) a été dévoilé, hier après-midi. Cet



Christiane Laforge

événement, qui s'inscrit dans le cadre des fêtes du 150e anniversaire de la fondation de ce village du Saguenay, s'est déroulé sous le patronage d'honneur de Pascal Boulianne, maire de la municipalité, et de Pamphile Larouche, curé de la paroisse.

Le monument est une sculpture en aluminium, d'une hauteur de plus de trois mètres, conçue et réalisée par trois finissantes en arts plastiques du Cégep de Chicoutimi: Chantale Cloutier, Isabelle Lacroix et Mirella Girard.

Trois projets avaient été soumis au Comité des fêtes. Chaque projet avait été élaboré en tenant compte des symboles évoquant les foins, les vagues, le vol des oiseaux, les sillons de la terre, s'élançant vers le ciel.

«La difficulté était de trouver le bon matériau», explique Chantale Cloutier. La réalisation de cette sculpture a demandé au moins 120 heures de travail à chacune des ar-

tistes, «et de l'eau dans notre vin», précise Mirella Girard.

Faire des concessions ne signifie pas que l'expérience a manqué d'attrait. Au contraire; elles sont fières d'avoir pu réaliser un monument qui va demeurer au village, double symbole d'un lieu où, tout en se souvenant du passé, se manifeste une volonté ferme d'aller vers l'avenir.

Cette sculpture est une conclusion fort satisfaisante de leurs études collégiales. Maintenant chacune s'oriente vers d'autres études. Chantale et Isabelle iront à l'Université du Québec à Chicoutimi, l'une pour des études de techniques environnementales et de peinture, l'autre pour des études en design de création. Mirella poursuivra ses études en photographie à l'Université d'Ottawa.

Un monument fait de symboles

Le monument en hommage aux pionniers de Saint-Fulgence se profile en formes symboliques que ses créatrices définissent par ces mots: «Qu'il s'agisse du mouvement des foins agités, parfois même cassés par le vent, du balancement des vagues déboulant dans les profondeurs du fjord, du vol souple et léger des oiseaux hébergant sur les battures, des ondulations régulières de la terre dessinées par les sillons

remplis de promesse, ce qui frappe, c'est l'alternance du calme et du repos, de la force et de la puissance de la nature».

Les formes s'élèvent dans un élan symbolisant le désir de grandir avec la nature, avec les arbres dressés comme des gardiens. L'éclat du métal reflète les vastes étendues, les terrains accidentés, hachurés, le rythme des monts et des vallées. Les angles du métal et le dessin de son poli représentent la force de l'eau, la robe argentée des poissons, la force du vent, les bottes de foins, les oiseaux.

Sur une des faces de la sculpture a été gravé un court extrait d'un poème de l'abbé Appolinaire Gingras, se souvenant de cette paroisse où il avait séjourné avant de repartir pour le diocèse de Québec.



ARTISTES — Isabelle Lacroix, Myrella Girard et Chantale Cloutier sont les trois artistes qui ont conçu la sculpture à l'honneur des pionniers de Saint-Fulgence. A l'arrière-plan figure leur oeuvre.

(Photo Michel Tremblay)

**LE CAMP C.L.I.C.,**  
un camp d'été de jour où les jeunes  
apprennent l'anglais en s'amusant



UNITÉS



Boulianne (1975-1987), Gilbert Simard (1987-1994), Gérard Villeneuve (2002-2005), André Turcotte (1983-1987), Gilbert Simard (2005...) et Pascal Boulianne (1987-1994) ont occupé le poste de maire à différentes

(Photo Rocket Lavoie)

**SAINTE-FULGENCE** - Le conseil municipal de Saint-Fulgence a réuni ses membres samedi soir dans un carnaval de la municipalité sous le thème «Hommage aux premiers», quelque cent personnes se sont assem-

## Simard initie une belle rencontre

blés afin de célébrer 134 ans de l'histoire municipale.

«Nous voulions souligner le passage de ces magistrats. Quand on prend un mandat, c'est dans la continuité des choses. On ne réinvente rien. Nos idées sont souvent réalisées par d'autres. Tout se fait dans une lignée», a expliqué l'actuel maire, Gilbert Simard.

C'est dans cet esprit de continuité et loin des batailles référendaires que les deux femmes et six hommes ont partagé le repas et leurs souvenirs.

Donald Gagnon, maire de 1975 à 1979, a été l'instigateur de la route 172. Présent pour l'événement, il témoigne de l'amélioration apportée par

cette réalisation. «Avant, les automobilistes passaient par le village. Ça n'avait pas de bon sens. C'était très dangereux. La 172 a procuré la sécurité et la tranquillité pour les citoyens. C'est une route de contournement qui a été réalisée à la demande des citoyens. C'est une grande amélioration pour eux.»

Pascal Boulianne, maire de 1987 à 1994, était en poste lors de la mise sur pied du Centre d'Interprétation des Battures et de Réhabilitation des Oiseaux en 1992. «C'est mon bébé. C'est sans doute ma réalisation la plus marquan-

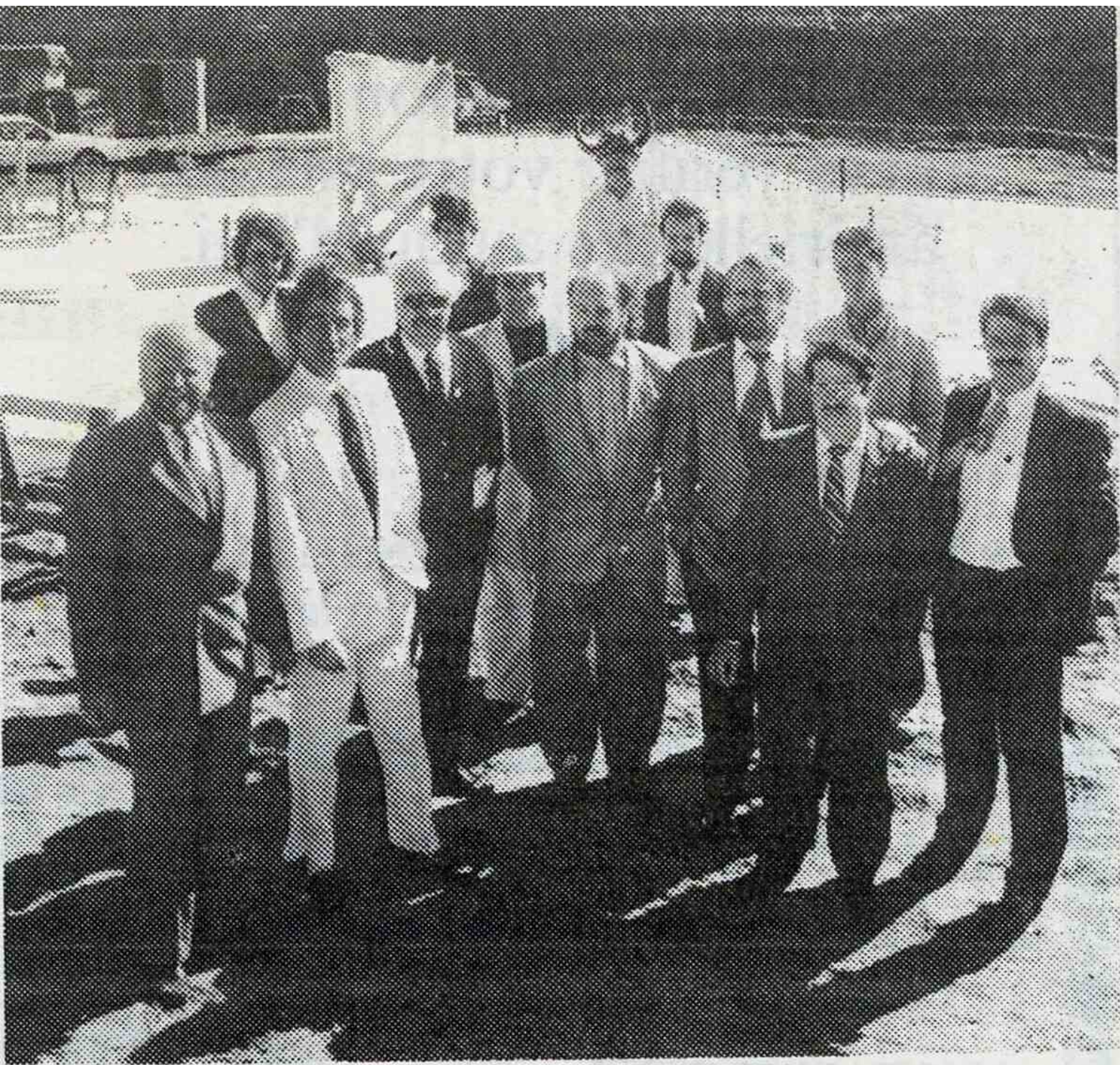
te», a-t-il affirmé.

«Le maire représente les intérêts des citoyens et fait preuve d'éthique et de transparence dans les gestes des affaires municipales car la critique n'est jamais loin. Ce qui est fait, nous le savons et ce qui n'a pas été fait...encore plus», a affirmé Gilbert Simard dans son discours de présentation.

Au total, trente maires ont été élus depuis 1873. Du nombre, neuf sont toujours vivants. Un seul d'entre eux n'a pu se présenter à la fête pour des raisons de santé. «Ils sont tous venus et bien contents d'être là», a assuré l'actuel maire de la municipalité. □





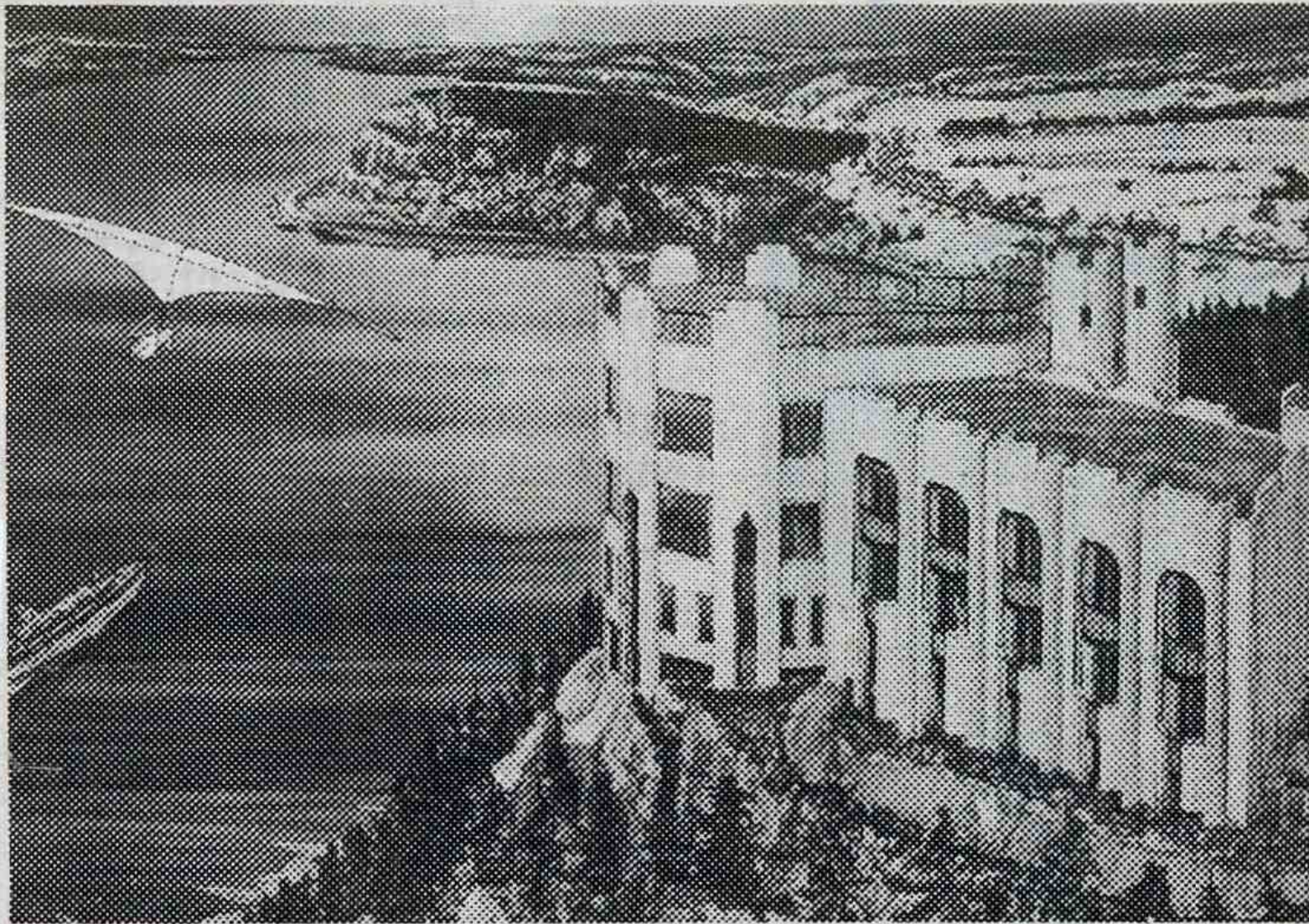


## Tourel

Un investissement de plus de \$1 million dans une petite municipalité comme Saint-Fulgence — ou plutôt Anse-Aux-Foins —, n'arrive pas tous les jours et cela mérite d'être souligné. Hervé Tremblay, l'instigateur du projet de construction d'une auberge, Tourel Inc., dans ce secteur dont le potentiel touristique ne fait aucun doute, était heureux de procéder à une levée de terre symbolique, la semaine dernière, en présence de quelques invités d'honneur. Tourel comprendra 20 chambres, 3 salles à manger, en plus de proposer divers services à la clien-



# Rêve concrétisé



**AUBERGE TOUREL** — Avec l'annonce officielle, vendredi, de la construction de l'auberge de la Tourel (anagramme formé à partir des mots touriste et hôtel) le promoteur du projet, Hervé Tremblay, de Saint-Fulgence, concrétise un grand rêve. Financée au coût de \$1,200,000., dont \$400,000. proviennent de l'entente cadre fédérale-provinciale sur la zone périphérique du Saguenay, l'auberge sera réalisée par le groupe Cegerco selon les mêmes principes ayant prévalu pour la construction de l'auberge des Battures à La Baie. L'auberge de 20 chambres prendra place sur la montagne Rochefort, à Saint-Fulgence, propriété d'Hervé Tremblay. Elle procurera une vue impayable sur le Saguenay aux touristes qui la fréquenteront.